

WEEK-END A PIRIAC les 10 et 11 octobre 2015

Le rendez-vous avait été fixé par Marie-Claire et Christian LEGOUT à partir de 11h à Guérande, mais dès 10 h 30 c'étaient une bonne quinzaine de Panhard et d'autres modernes qui étaient déjà alignées sur le parking comme si tous étaient impatients de se retrouver. Il faisait un petit vent frisquet et le café offert généreusement réchauffait sinon le bout du nez tout au moins l'intérieur. Entre nous, je soupçonne Christian d'avoir attendu que sa magnifique fourgonnette Dyna soit prête avant d'organiser une réunion régionale et par là même nous la faire admirer. Sans rien y connaître, je pense qu'elle est d'après mai 1951 car le pare-chocs est en 3 parties. Les petits clignotants font le meilleur effet mais je ne les avais pas remarqués sur les photos de l'époque. Vous vous demandez où je puise mes informations, dans le livre de Vermeulen qui est une mine de renseignements, bien sûr.

Après le déjeuner pris à la cafeteria où tout un espace nous avait été réservé, à 14 h précises le convoi d'environ 40 voitures, dont seulement une dizaine de véhicules modernes relégués à l'arrière, se mettait en route direction les remparts de Guérande. Pour respecter le plan de circulation nous avons dû, pour notre plus grand plaisir, faire pratiquement tout le tour de la vieille ville. Hélas, nous n'avions pas le temps de la visiter car, à travers les marais salants, notre itinéraire nous menait jusqu'au port du Croisic. Arrêtés sur le parking du Port de Plaisance, face à la presqu'île de Pen Bron (quand vous le rencontrerez, demandez à Christian ce que ça signifie) les plus frileux se sont engouffrés dans le bar le plus proche, à moins que ce ne soit en terrasse, au soleil et à l'abri du vent pour prendre une bonne boisson chaude. Les plus courageux, ou plus curieux, déambulèrent à travers les petites rues pour un parcours historique extrêmement bien fait, où les maisons, les cours, les monuments remarquables sont répertoriés, avec explications à la clef. La marée étant haute, il n'était pas question de pêche à pied. Dommage, car la région regorge de palourdes.



Repartis du Croisic, nous avons longé la côte sauvage jusqu'à Batz-sur-Mer, son clocher, son grand blockhaus ... Magnifique vue sur cette côte si découpée au long de laquelle les sportifs ou simples promeneurs admiraient nos véhicules et faisaient des commentaires plus ou moins éclairés. Arrêtés à Batz nous avons même entendu : « oui, mais elles étaient fragiles, les embrayages étaient en bakélite.... »

A travers les marais superbement entretenus, étiers, œilletsnous sommes arrivés à la Maison du Sel pour une visite très documentée sur la récolte du sel, les différents outils pour chaque saison, les difficultés des paludiers pour obtenir l'appellation Sel de Guérande et faire revivre leur activité. Il fallait bien faire un petit tour à la boutique et se laisser tenter par toutes ces bonnes choses qui nous tendaient les bras : miels de Brière ou de Marais, croquants aux éclats de caramel, (à la fleur de sel bien sûr) gâteau le Saillotin,..... et évidemment le gros sel de mer de Guérande bien que nous en ayons déjà trouvé dans le sac remis à l'accueil le matin.

La route jusqu'à l'hébergement ressemblait au chemin des écoliers. Après la traversée de La Turballe où le port et la plage nous rappelèrent de bien bons souvenirs, Alain Auger en tête de convoi nous fit traverser Piriac. C'est la première fois que nous emprunions les rues piétonnes en voiture. Il y avait encore beaucoup de touristes déambulant ou attablés aux terrasses alors, ça passait juste, mais ça passait. Nous n'avions pas le temps de flâner dans les petites ruelles et petites places encore magnifiquement fleuries mais elles ont résonné du bruit si caractéristique de nos moteurs.

En passant par la Pointe de Castelli et le Port du Lerat, nous sommes enfin arrivés au Centre de Vacances. Comme toujours, la recherche de sa chambre ou de son gîte donna lieu à de grands moments, les uns faisant tout le tour du VVF alors qu'ils logeaient tout à côté de l'accueil, d'autres qui venaient en voiture jusqu'au pied de leur chambre (heureusement que la porte était petite, ils seraient rentrés avec), on se croisait, se renseignait munis d'un plan des lieux ... pour finalement se retrouver tous à l'heure du diner et s'installer par affinités.



Dimanche, dès 7h30, la majorité des participants était sur le pied de guerre, enfin, je veux dire prête pour le petit déjeuner. Pendant la Réunion Régionale, dont vous trouverez le compte-rendu par ailleurs, Christian qui avait troqué sa fourgonnette contre un minibus (pas Panhard hélas) fit 3 tours à Piriac pour les personnes qui préféraient visiter le bourg. Une courageuse eut l'intention de profiter de la piscine, mais se trouvant seule n'osa pas y risquer un orteil (n'est-ce pas Marie Annick) A midi trente, nous nous sommes tous retrouvés pour le déjeuner (apéritif d'abord quand même, il ne faut pas exagérer). A 14h30 les plus éloignés commencèrent à reprendre la route.

Je suis désolée, il n'y eut ni accrochage, ni panne, tout se déroula parfaitement. Vous devrez attendre une prochaine sortie pour des anecdotes plus croustillantes. Marie-Claire et Christian avaient très bien fait les choses et nous les remercions très chaleureusement pour leur accueil et l'organisation de ce week-end.

Marie Gronau